

Québec français



# Littérature de jeunesse

## De nouvelles voies à explorer

Michelle Provost

Number 47, October 1982

Femmes et écritures

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56949ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Provost, M. (1982). Review of [Littérature de jeunesse : de nouvelles voies à explorer]. *Québec français*, (47), 42–47.

# DE NOUVELLES VOIES à

# explorer



\_\_\_\_\_ micheline provost \_\_\_\_\_

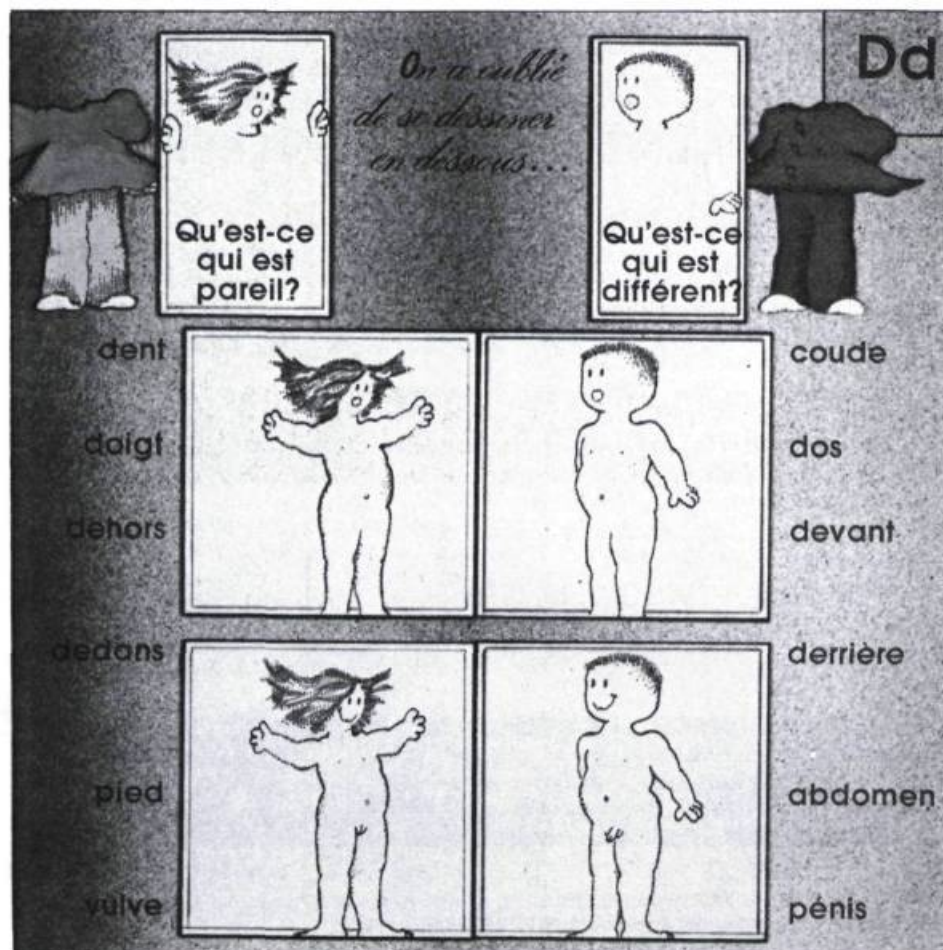
Inscrite dans la réalité historique et sociale, la littérature de jeunesse fait partie du réseau culturel complexe et pluraliste dans lequel nous vivons. Différentes tendances esthétiques, pédagogiques et idéologiques marquent son évolution.

### Des transformations à l'œuvre

Comme les manuels scolaires, les livres pour enfants ont longtemps reproduit les valeurs traditionnelles véhiculées par la famille et la société. Les personnages féminins et masculins étaient majoritairement représentés sous la forme de modèles figés à imiter. C'était l'époque de la littérature édifiente.

Mais la réalité a changé et les remises en question des stéréotypes usuels de la famille sont devenues plus concrètes et plus fréquentes. Les critiques en vue d'éliminer différentes formes de discrimination dans les produits culturels offerts aux jeunes s'intensifient<sup>1</sup>, et de plus en plus, on exige le respect des différences sexuelles, raciales, physiques et sociales. La littérature de jeunesse participe à ce monde de questionnement et de transformations. Les auteurs, illustrateurs et éditeurs, sensibles à ces débats idéologiques et politiques, produisent déjà des livres beaucoup moins empreints de stéréotypes discriminatoires.

Mais on note, ici comme ailleurs, des différences dues aux conditions économiques de production, aux options politiques et aux différences individuelles des créateurs et créatrices. Les livres ne forment donc pas un bloc monolithique, et il s'avère impossible d'établir deux catégories étanches: d'une part les livres sexistes et d'autre part les livres non discriminatoires. Les formes de discrimination sexistes véhiculées dans les livres de fiction et dans les livres documentaires sont nombreuses et hybrides. Souvent, elles sont difficiles à repérer et à cataloguer avec



« Abécédaire »

précision. La critique des valeurs idéologiques, même si elle peut s'appuyer sur les résultats de certaines grilles d'analyse, comporte toujours une part de subjectivité qui, elle, relève de positions pédagogiques et politiques. Il n'existe donc pas de balance exclusivement quantitative pour analyser les livres.

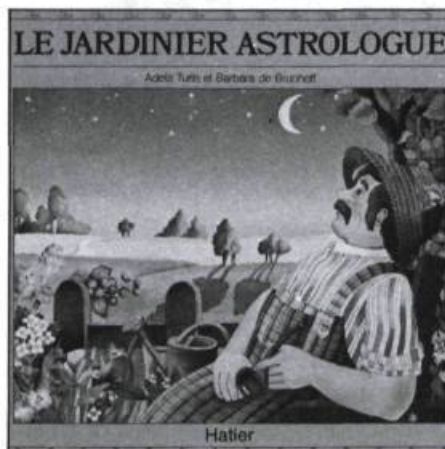
### L'aseptisation est illusoire

À partir de ces constats, il est difficile de croire à la possibilité d'épurer les bibliothèques. Les jeunes lecteurs et lectrices vivent dans un monde où abondent les stéréotypes et ils affichent déjà des comportements culturels et des opinions idéologiques face aux rôles de la femme et de l'homme dans la société. Aussi, c'est d'abord avec eux qu'il faut repérer et analyser à la pièce les formes de discrimination présentes dans leurs livres. L'animation critique en lecture devient, dans cette optique, un atout majeur pour développer le sens critique des jeunes par rapport au monde qui les entoure.

Il ne s'agit donc pas de censurer les bibliothèques. Vouloir aseptiser le monde des jeunes s'avérerait une entreprise aussi impossible qu'inutile. Il faut plutôt armer les filles et les garçons d'une pensée critique sûre qui les amènera à rejeter d'eux-mêmes les modèles sexistes et les autres formes de discrimination qu'ils rencontreront, ce qui, corollairement, leur permettra d'inventer de nouvelles formes de rapports entre les hommes et les femmes.

### L'animation critique avec les jeunes

Il est symptomatique de constater que spontanément et en groupe les jeunes s'identifient facilement à des modèles stéréotypés en lecture. Les filles disent préférer les romans d'amour, les contes et la fantaisie; les garçons portent leur dévolu sur les bandes dessinées, la science-fiction, les romans d'aventures et de sport. Le rôle de l'animation consistera d'abord à faire connaître ces



livres (parce que souvent, ils ne sont pas lus...) et à les questionner de différents points de vue, en évitant de faire des clans de garçons et de filles.

### Un cadre de discussion

**La qualité d'ensemble d'un livre** (présentation matérielle, vivacité et lisibilité du texte, intérêt du récit, signification des illustrations, portée des valeurs idéologiques et morales) est un premier facteur d'appréciation des jeunes et c'est normal. C'est l'ensemble de ces éléments qui constitue la garantie du succès d'une lecture. Au-delà de ce jugement global, on fera remarquer que

tous les livres n'ont pas la même portée idéologique ni les mêmes objectifs, tout comme ils n'appartiennent pas tous à un même genre littéraire.

**Les classiques, les contes, les légendes et les romans historiques** doivent être replacés dans leurs contextes historiques respectifs. À l'intérieur d'un projet d'analyse des stéréotypes sexistes, les données concernant le passé ne serviront que mieux la compréhension et la critique de l'évolution sociale et elles seront de bons indicateurs du travail qui reste à faire.

**Les livres documentaires** qu'on estime, trop souvent, à tort d'ailleurs, exempts d'idéologie pourront être analysés à la lumière de statistiques sociales récentes. La conception selon laquelle les hommes font seuls la science est à dénoncer. Certains sujets tels les sciences humaines et les métiers offrent une bonne panoplie de stéréotypes.

**Les albums** mettant en scène des animaux et des objets animés confirment souvent des modèles sexistes; les femelles sont affublées de dentelles, de jupes et de rubans, elles sont soumises et peureuses, alors que les mâles regorgent d'initiative, de force et de courage malgré leurs allures désinvoltes. L'anthropomorphisme et l'animisme ont dans bien des cas servi de paravent au sexisme et au racisme. Des

albums datant de quelques années sont révélateurs à cet égard et ne manqueront pas d'aiguiser le sens critique des jeunes.

**Les récits et les romans** dans lesquels évoluent plusieurs personnages nécessitent un questionnement plus approfondi pour déceler les images de la femme, de la fille, du garçon et de l'homme qui y sont présentées. Quels rôles occupent-ils? Quels sont leurs traits de caractère, leurs intérêts, leurs aspirations, leurs comportements? Quels gestes posent-ils? Le déroulement des actions privilégie-t-il les représentants d'un sexe au détriment de l'autre? Parce qu'un stéréotype sexiste vit rarement seul, les autres valeurs du récit seront du même coup mises à jour. Le texte prône-t-il l'autonomie des jeunes ou une autorité muette? Présentent-ils une ouverture au sens critique ou plutôt une morale punitive? Respectent-ils les autres et l'environnement?

**Les textes de poésie** et ceux où les jeux de mots, la fantaisie et l'humour dominant, n'offrent pas toujours des prises faciles pour la critique des valeurs, bien qu'ils ne soient pas toujours innocents. Dans ces cas, on évitera, surtout avec les plus jeunes, de « couper les cheveux en quatre » et on insistera sur la critique des stéréotypes avec des livres plus explicites.

## Livres et réalité

Les analyses et les discussions apporteront probablement des opinions divergentes, car les enfants ne vivent pas tous la même réalité. Il s'agira alors de relancer les débats. Est-ce que la vision proposée est conforme à la réalité d'aujourd'hui, à celle d'hier? Existe-t-il différentes réalités? Souhaite-t-on changer la réalité actuelle? Quel monde nouveau imaginer? Dans l'ensemble de ce travail critique avec les enfants, il ne faut jamais perdre de vue que les garçons et les hommes sont également emprisonnés dans des modèles figés. Il ne s'agit pas de partir en guerre contre le sexe masculin!

## QUE RÉVÉLERONT LES LECTURES DES JEUNES?

### Des stéréotypes faciles à décoder

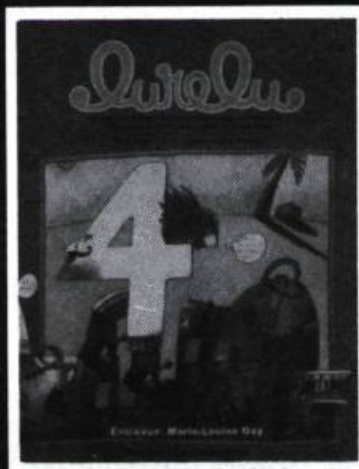
Souvent les filles et les femmes sont absentes (surtout dans les bandes dessinées et les récits d'aventure), ou la présence féminine ne sert qu'à glorifier les héros masculins, ou encore, la femme est réduite à un appareil décoratif. Parfois les femmes sont les

**La seule revue  
exclusivement  
consacrée à  
la littérature  
québécoise  
pour la jeunesse**

**Lurelu**

Lurelu c.p. 446  
succ. De Iorimier  
Montréal H2H 2N7

Trois numéros par année — 5\$  
Abonnez-vous dès aujourd'hui



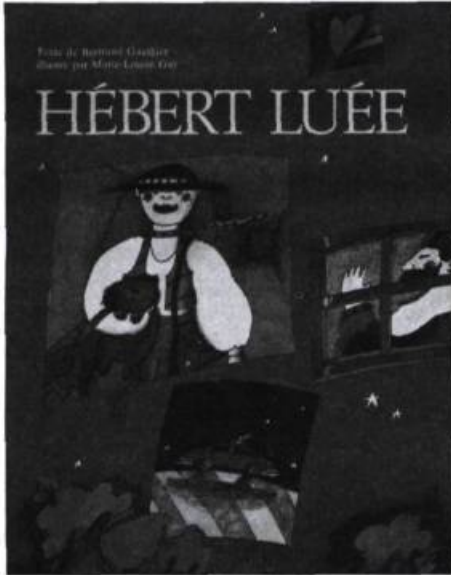
- Des critiques de livres.
- Des dossiers sur la lecture, la littérature.
- Des entrevues avec des auteurs et des illustrateurs de chez nous.
- Des chroniques régulières.

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Code postal.....

héroïnes, mais seulement pour sauver des enfants, ou bien elles sont des mères et des épouses dépareillées ou d'attentives éducatrices. De leur côté, les hommes gagnent le pain quotidien; ils sont bagarreurs et courageux. Les garçons sont forts, ils n'ont pas le droit de montrer leurs sentiments, et surtout il est répugnant de pleurer comme des filles... Quand les lecteurs rencontreront ces caricatures présentées comme des faits naturels, ils réagiront. Bien que connus et souvent dénoncés, ces stéréotypes sont encore nombreux.



Heureusement, d'autres livres créent des brèches dans ce noir tableau. Les auteurs, illustratrices et illustrateurs mettent en présence des personnages qui tentent de renouveler les rôles familiaux et sociaux. Les femmes et les hommes se conduisent alors moins en fonction de rôles stéréotypés. Ces récits questionnent la réalité et cherchent à désamorcer les stéréotypes traditionnels. Les procédés narratifs y sont différents; certains utilisent l'humour et les situations imaginaires, d'autres sont plus axés sur le réalisme ou la vraisemblance de l'aventure. Ces titres sont à lire; ils soutiendront les débats en apportant des éléments positifs.

### Les pièges d'une écriture féministe

Dans les discussions avec les lecteurs, il sera très pertinent de proposer des livres engagés et militants. Mais on constate aussi que ceux-ci ne sont pas toujours à l'abri de certains pièges idéologiques.

Quand la libération de la femme passe exclusivement par les arts, l'écriture ou la musique, comme c'est souvent le cas chez Adéla Turin, il y a lieu de se demander si le travail « ordinaire » est à

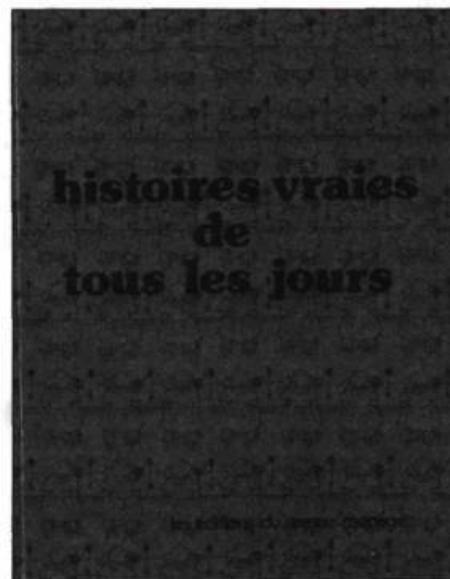
rejeter. Ailleurs, c'est le sexisme à l'envers qui prend le dessus avec allégresse. Les hommes et les garçons font systématiquement le ménage et la vaisselle alors que la femme travaille à l'extérieur et lit son journal en rentrant à la maison. L'élimination des stéréotypes discriminatoires envers la femme ne se fera pas en créant de nouveaux clichés, ni en annulant les différences sexuelles. D'autres livres utilisent l'exagération et la provocation pour secouer les consciences. Ils peuvent être utiles dans certaines discussions où la polémique est déjà engagée. Cependant, ils proposent souvent un discours trop intellectualisant ou trop dogmatique pour intéresser les jeunes.

Les « livres à thèse » dans lesquels le message politique est si gros qu'il engloutit le récit, les personnages et même l'écriture, sont pénibles à lire. Dans certains cas, il vaudrait mieux opter pour un livre d'information politique. La lecture en serait facilitée, le message plus clair et la critique plus ouverte. *Histoires vraies de tous les jours* est un bon exemple de traitement du message politique. Les auteurs n'y camouflent pas leurs objectifs militants dans une trame narrative artificielle<sup>2</sup>.

Ces quelques remarques veulent signifier que l'écriture de textes non sexistes n'est pas facile. Il ne suffit pas d'avoir une idée juste pour réaliser un bon livre de jeunesse.

### La critique des jeunes ne doit pas rester lettre morte

Si on peut relever et discuter, avec succès, des stéréotypes discriminatoires à l'occasion de conversations informelles avec les jeunes, on peut aussi, selon les intérêts et la motivation des enfants, proposer de mener un projet de lecture thématique plus élaboré. Pour communi-



quer les résultats d'analyse, divers moyens peuvent être efficaces: diffusion d'affiches de promotion, liste de titres pour les parents ou les futurs achats de l'école, exposition de livres à la bibliothèque, lettres aux éditeurs et aux auteurs, transformations de récits (en évitant le piège du miroir inversé), caricatures, saynètes sont autant d'activités qui, en plus de rendre la lecture plus vivante, amèneront éventuellement les jeunes à repenser leurs propres productions écrites. Leurs textes seront plus proches de leur vécu et peut-être auront-ils moins envie de terminer leurs récits par un vieux cliché encore trop répandu: « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants ».

Il ne faut pas sous-estimer la capacité critique des enfants et on devra accepter que, parfois, ils bousculent les schèmes culturels bien enracinés dans nos vies d'adultes.

<sup>1</sup> Voici quelques ouvrages et opérations qui ont fait avancer les débats:

- *Analyse des stéréotypes masculins et féminins dans les manuels scolaires au Québec*. Lise Dunnigan, Conseil du statut de la femme, Éditeur officiel, Québec, 1976, 188 p.
- Le Bureau d'approbation du matériel didactique a inclus dans son processus d'évaluation le recours systématique à une *Grille d'analyse des stéréotypes discriminatoires dans le matériel didactique imprimé*. Direction du matériel didactique. D.G.D.P., Ministère de l'Éducation, mars 1982, 157 p. Cet instrument d'analyse concerne les différentes formes de discrimination et notamment le sexisme.
- Le récent programme gouvernemental, *Pareille pas pareils*, vise à sensibiliser et à appuyer les personnes qui « cherchent à désaxer l'éducation des jeunes enfants ». Un concours incitant à la création de jeux, de contes et de chansons est actuellement en cours. Diverses publications (recherches et bibliographies), la production d'une vidéo-cassette, un projet d'animation sont les principales opérations de ce programme, coordonné par le Conseil du statut de la femme. Pour obtenir plus d'informations, s'adresser à: 700, boulevard St-Cyrille est, 16<sup>e</sup> étage, Québec, G1R 5A9 ou à 1255, Place Philippe, bureau 401, Montréal, H3B 3G1.
- *Sexism in Children's Books, Facts, Figures & Guidelines*, Children's Rights Workshop, London, 1976, 56 p.
- *Trousse-livre / Des filles...* Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente, Paris, n° 25, septembre 1981, pp. 1-4.
- *Papa lit maman coud, les manuels scolaires en bleu et rose*. Annie Decroux-Masson, Denoël/Gonthier, Paris, 1979, 565 p.

<sup>2</sup> Les Éditions du Remue-Ménage au Québec, les Éditions Des femmes en France et The Women's Press en Ontario poursuivent des objectifs militants dans leurs productions pour les jeunes.

## Quelques titres à explorer

- Hébert Luée.* Bertrand GAUTHIER, illustré par Marie-Louise Gav, la Courte Échelle, Montréal, 1980, 48 p. (10 ans et +)\*
- Les Voyageurs de l'arc en ciel.* Roch CARRIER, illustré par François Olivier, Alain Stanké, Montréal, 1980, 40 p. (9-12 ans).
- Agouhanna.* Claude AUBRY, illustré par Marc SENÉCAL, Fides, coll. « les Quatre Vents », 1981, 159 p. (9-11 ans). (Parut d'abord en 1963, chez McGraw Hill).
- Qui pleure ?* Christian BRUEL et Anne BOZELLE, avec la collaboration de Annie GALLAND, le Sourire qui mord, Paris, 1978, 46 p. (7-10 ans).
- Rose bombonne.* Adela TURIN, illustré par Nella BOSNIA, Des femmes, Paris, 1975, 36 p. (5-8 ans).
- Pohénégamook.* Corinne NORMAND-HUDON, illustré par l'auteur, La Liberté, Québec, 1981, 122 p. (10-12 ans).

### Des titres offrant ample matière à discussion

- Un été à Fleurdepeau.* Bertrand GAUTHIER, illustré par Daniel SYLVESTRE, la Courte Échelle, Montréal, 1981, 24 p. (7-9 ans).
- La Dépression de l'ordinateur.* Bernadette RENAUD, Fides, coll. « Mille Îles », Montréal, 1981, 101 p. (12 ans et +).
- La Chicane.* Ginette ANFOUSSE, illustré par l'auteur, la Courte Échelle, Montréal, 1978, 21 p. (2-6 ans).
- Abécédaire.* Marie-Francine HÉBERT, illustré par Gilles TIBO, la Courte Échelle, Montréal, 1980, 32 p. (4-10 ans).
- Chansons pour un ordinateur.* Francine LORANGER, illustré par Laurent BOUCHARD, Fides, « le Goéland », Montréal, 1980, 101 p. (10-13 ans).

- Le Visiteur du soir.* Robert SOULIÈRES, Pierre TISSEYRE, coll. « Conquêtes », Montréal, 1980, 147 p. (10-13 ans).
- Nos amis robots.* Suzanne MARTEL, Héritage, coll. « Galaxie », Montréal, 1981, 241 p. (10-12 ans).
- Alfred dans le métro.* Cécile GAGNON, illustré par l'auteur, Héritage, coll. « Pour lire avec toi », Montréal, 1980, 122 p. (8-10 ans).
- Moi je suis moi.* Micheline LORTIE-PAQUETTE, illustré par Sylvie MATTE, Québec/Amérique, coll. « Jeunesse », Montréal, 1980, 24 p. (6-8 ans).
- Le Temps des pommes.* Adela TURIN, illustré par Sylvie SELIG, Éd. Des femmes, coll. « Du côté des petites filles », Paris, 1977, 33 p. (8-11 ans).
- La Malédiction du tombeau Viking.* Farley MOWAT, trad. Maryse Côté, Pierre Tisseyre, coll. « Les Deux Solitudes », Montréal, 1980, 194 p. (11 ans et +).
- Écoute l'oiseau chantera.* Jean LITTLE, trad. Paule Daveluy, Pierre Tisseyre, coll. « les Deux Solitudes », Montréal, 1980, 124 p. (11 ans et +).

### Les rôles de la mère et du père

- Le Savon.* Ginette ANFOUSSE, illustré par l'auteur, la Courte Échelle, Montréal, 1980, 24 p. (3-5 ans).
- Ma vache Bossie.* Gabrielle ROY, illustré par Louise Pomminville, Leméac, 1976, Montréal, 45 p. (8-11 ans).
- On peut le garder ?* Steven KELLOGG, La Farandole, Paris, 1976, 32 p. (3-7 ans).

### La famille et le mariage

- Les Parents d'Isabelle divorcent.* Olivier a un petit frère. Monica GYDAL et Thomas DANIELSSON, illustré par Mats Andersson, trad. Michelle Iéraci, Héritage, coll. « Olivier », Montréal, 1975, 30 p. (5-9 ans).

- Les Cœurs séparés.* Un livre de l'École Freinet, Seuil, Paris 1981. 34 p. (9-12 ans).
- La Dame épouvantail.* Helen CHETIN et Nicole LEVESQUE, trad. Louis-Bertrand Raymond, Fides, coll. « les Quatre Vents », Montréal, 1981, 128 p. (10-13 ans).
- Les Cinq femmes de Barbagent.* Adela TURIN, Francesca Cantarelli, illustré par Nella Rosnia, Éd. Des femmes, coll. « Du côté des petites filles », Paris, 1976, 34 p. (9-11 ans).
- La Main de Pamela.* Adela TURIN, illustré par Nella BOSNIA, trad. Mathilde Derozière, Hatier, coll. « D'autres contes », Paris, 1982, 28 p. (9-11 ans).

### L'éducation sexuelle

- Bébé.* Fran MANUSHKIN, illustré par Ronald HIMLER, L'École des loisirs, Paris, 1976, 31 p. (5-10 ans).
- La Naissance.* Agnès ROSENTHIEL, La Presse, Montréal, 1973, 46 p. (5-8 ans), illustré par l'auteur.
- La Naissance de Julie.* Marie-Claude JOVET-BOBÉE, illustré par Suzette PATRY, La liberté, Québec, 1981, 23 p. (4-7 ans).
- Alice et Lucie, nos lunes.* Adela TURIN, illustré par Nella BOSNIA, Des femmes, Paris, 1979, 32 p., (11 ans et +).

### La femme, le travail et la société

- Histoires vraies de tous les jours.* Louise de GROSBOIS, Nicole LACELLE, Raymonde LAMOTHE et Lise NANTEL, Remue-Ménage, Montréal, 1976, 104 p. (8-11 ans).

\* Les cotes d'âge doivent être réajustées en fonction des intérêts et de l'habileté à lire des écoliers.

## Études de la femme

### L'Institut Simone de Beauvoir

L'Institut Simone de Beauvoir de l'Université Concordia a été fondé en 1978. Par le biais de l'Institut, l'Université dispense un B.A. en études de la femme. Il y a trois programmes: le majeur (39 crédits), le mineur (27 crédits) et, pour les personnes qui ne s'intéressent pas au B.A., un certificat (30 crédits).

Mais l'Institut est beaucoup plus qu'un ensemble de cours. Il offre aussi un encadrement aux étudiantes<sup>1</sup>. Il

dispose d'une maison sur chaque campus avec un service de secrétariat, un salon, des bureaux; sur le campus Sir George Williams, la maison inclut un centre de documentation, le bureau de l'association des étudiantes, et des salles de séminaire.

Viennent enfin les activités parascolaires qui vont de la fin de semaine à la campagne à la participation à des congrès nationaux en passant par des ateliers de toutes sortes, des colloques, des rencontres, des conférences, et la rédaction de notre *Bulletin* qui paraît trois ou quatre fois par an.

Maïr VERTHUY

### Et partout ailleurs...

À l'Université Laval, comme à Sherbrooke, à Montréal et dans les différentes constituantes de l'Université du Québec, les études de la femme se développent très rapidement. Mentionnons aussi le très populaire cours *Condition féminine / Condition masculine* offert par la Télé-Université.

À l'UQAM, le GIERF (Groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur les femmes) est particulièrement actif. En plus de mettre sur pied différents cours, recherches et programmes en études de la femme, ce groupe a contribué à la mise sur pied de Relais-femmes (janvier 81). Il pourra aiguiller toute personne désireuse d'en savoir plus. (C.V.)